

Neijboersconcert

On the Danube

Fest- & Bienfaisance-Concerten

07.01.26

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

19:30

Grand Auditorium

Mercedes-Benz

LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

Neijoersconcert

On the Danube

Luxembourg Philharmonic

Gergely Madaras direction

Lajos Sárközy Jr. violon

Rudolf Sárközy contrebasse

Jenő Lisztes cymbalum

FR Pour en savoir plus sur Brahms, ne manquez pas le livre consacré au compositeur, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über Brahms erfahren Sie in unserem Buch über den Komponisten, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



Le concert est enregistré par radio 100,7 et sera rediffusé ultérieurement.

schade:

/'ʃa:də/ Adjektiv

**Wenn das
Live-Konzert durch
einen Bildschirm
erlebt wird...**

**Schalten Sie das Handy aus
und sehen Sie mit eigenen Augen,
wie das Orchester auf der Bühne
zaubert.**

Johann Strauss (fils) (1825–1899)

*Die Fledermaus (La Chauve-Souris). Komische Operette
in drei Akten: Ouvertüre* (1873/74)

Franz Lehár (1870–1948)

Gold und Silber Walzer op. 79 (1903)

Johannes Brahms (1833–1897)

Ungarischer Tanz WoO 1 N° 1: Allegro molto g-moll (sol mineur)
(arr. Johannes Brahms) (1868) *

Johann Strauss (fils)

Im Krapfenwald'l. Polka française op. 336 (1869)

Annen-Polka op. 117 (1852)

Franz Liszt (1811–1886)

Ungarische Rhapsodie N° 1 f-moll (fa mineur) S 359/1
(arr. Franz Liszt, Franz Doppler) (1874/75) *

Johannes Brahms

Ungarischer Tanz WoO 1 N° 5: Allegro – Vivace g-moll (sol mineur)
(arr. Albert Parlow) (1868) *

60'

Franz Liszt

Ungarische Rhapsodie N° 2 c-moll (ut mineur) S 359/2
(arr. Karl Müller-Berghaus) (1874/75) *

Johannes Brahms

Ungarischer Tanz WoO 1 N° 4: Poco sostenuto – Vivace fis-moll
(fa dièse mineur) (arr. Paul Juon) (1867) *

Poco sostenuto – Vivace

Johann Strauss (fils), Josef Strauss (1827–1870)

Pizzicato-Polka für Streichorchester (1896)

Johann Strauss (fils)

Unter Donner und Blitz. Polka schnell op. 324 (1868)

An der schönen blauen Donau op. 314. Walzer (1867)

Johann Strauss (père) (1804–1849)

Radetzky-Marsch op. 228 (arr. Michael Rot) (1848)

35'

* improvisations par les trois solistes /

* Improvisation der drei Solisten

opus
100,7

Huelt iech Concerte mat an d'Stuff



Entdeckt eis Mediathéik

FR Valses et csárdás au fil du Danube

Claire Delamarche

La valse à la conquête de Vienne

Héritière du *Ländler*, une danse tournante en vogue dans les campagnes de Bavière et d'Autriche, la valse naît vers 1750. Elle conquiert la noblesse aussi bien que la bourgeoisie, première danse de société où le couple se tient aussi rapproché et tournoie jusqu'à approcher la transe. Cet érotisme nouveau de la danse met en émoi les moralistes, et ce n'est pas par hasard que Franz Liszt fera de la valse la danse du diable dans ses *Méphisto-Valses*.

En 1815, le Congrès de Vienne se déroule sur fond de valse. Dès 1816 paraît à Londres une *Description of the Correct Method of Waltzing*. En 1819 est publiée la première valse « savante » ; composée pour piano, l'*Invitation à la danse* de Carl Maria von Weber connaît un engouement rapide, gagnant notamment Paris où elle est orchestrée par Hector Berlioz. Weber y fixe la forme de la valse de concert : une introduction, plusieurs danses enchaînées comme les perles d'un collier et une coda.

Amis, puis rivaux, Joseph Lanner (1801–1843) et Johann Strauss père (1804–1849) forment à Vienne deux orchestres qui donnent à la valse son visage moderne. Strauss devient, en 1835, directeur de la Musique des Bals de la Cour.



Camille Claudel, *La Valse*, 1883–1901

Musée Rodin, Paris

À partir de février 1848, le Printemps des peuples fait éclater les revendications des minorités nationales de l'Europe.

Hongrois et Tchèques ébranlent l'édifice des Habsbourg, mais Vienne n'arrête pas de danser. Durant l'été, le feld-maréchal Radetzky mène les troupes impériales à une victoire décisive contre les Piémontais, à Custoza. La **Marche de Radetzky** est créée le 31 août 1848 à Vienne, à l'occasion des manifestations solennelles qui saluent ces hauts faits. L'œuvre est « *dédiée à la gloire du grand feld-maréchal et à l'armée impériale et royale* » [« *zu Ehren des großen Feldherren und der k.k. Armee gewidmet* »]. Elle offre chaque année une conclusion éclatante au traditionnel concert du Nouvel An des Wiener Philharmoniker, et le public y est invité à battre des mains en mesure comme le firent d'instinct les militaires présents à la première exécution.

L'avènement du Roi de la valse

Né en 1825, Johann Strauss fils est destiné par son père à une carrière de banquier. Mais il préfère étudier la musique et, en 1844, se présente au public viennois avec son propre ensemble, qui éclipse rapidement celui de son père. À la mort de celui-ci, en 1849, Johann fils fusionne les deux formations et ce nouvel orchestre triomphe dans toute l'Europe et aux États-Unis. Il est désormais le « Roi de la valse ».

« *Le Danube ne semble bleu qu'aux amoureux* », dit Robert Donat dans le film *Goodbye Mr. Chips* de Sam Wood (1939). « *Mais il est bleu* », répond Greer Garson à son amie Flora, qui doute elle aussi de sa couleur. Il suffit de fermer les yeux, d'imaginer la grande roue du Prater (le grand parc longeant le Danube à Vienne), les vignobles à flanc de rocher dans la Wachau ou les majestueux ponts reliant Pest et Buda pour voir le fleuve tourbillonner, intrépide, majestueux et entendre la valse qui lui rend hommage. En faisant créer **An der**

schönen blauen Donau [Le Beau Danube bleu] le 15 février 1867, trois jours avant le compromis qui mettait Autriche et Hongrie sur un pied d'égalité, Johann Strauss fils offrait à la toute nouvelle Double Monarchie son symbole. Dans la *Donau* de Vienne et le *Duna* de Pest coulait à présent la même eau, bleue aux yeux du monde entier ; l'hymne impérial « *Gott erhalte Franz den Kaiser* » et la *Marche de Rákóczy* des insurgés hongrois faisaient la paix. L'Autriche-Hongrie dansait unanimement à trois temps, tout en s'enivrant des *csárdás* et des *verbunkos* hongrois, beaux et attirants comme des fruits défendus.



La source du Danube à Donaueschingen

Polkas

La valse ne brille pas seule au firmament viennois. Parmi ses dauphines figure la polka. Moins langoureuse, moins ambitieuse, plus piquante que la valse, cette danse à deux temps originaire des campagnes de Bohême séduit la haute société de Prague dans les années 1830,



Le temple de l'Amitié dans le parc du palais impérial de Pavlovsk

avant de gagner Vienne où elle fait un tabac. Johann Strauss fils en composera quelque cent soixante, plus spirituelles les unes que les autres : polkas simples, polkas « schnell » (rapides), polkas « mazur » au parfum polonais ou polkas « françaises » plus lentes.

Annen-Polka [*Polka Anne*] fut créée le 24 juillet 1852 dans le cadre de l'Annenfest (fête de la Sainte-Anne) qui se déroulait chaque année au Prater. Strauss y célèbre avec grâce toutes les femmes portant ce prénom, avec peut-être une pensée pour l'ex-impératrice Marie-Anne, épouse de Ferdinand I^{er}, lequel avait démissionné au profit de son neveu François-Joseph I^{er} en 1848.

Pour promouvoir la première ligne de chemin de fer russe, reliant Saint-Pétersbourg à Pavlovsk, le tsar Nicolas I^{er} avait fait construire en guise de terminus un centre de divertissement propre à attirer la

bonne société pétersbourgeoise, le Vauxhall. Les musiciens les plus fameux s'y produisirent. En 1869, Johann et Josef Strauss s'y relayèrent pour diriger l'orchestre local.

Ils composèrent ensemble **Pizzicato-Polka**, créée le 24 juin. Dévolue aux seules cordes, à l'exception de do cristallins de glockenspiel dans le trio central, cette pièce se passe d'archets : comme le laisse entendre son titre, elle est jouée exclusivement en cordes pincées.

Johann profitait de son temps libre pour flâner dans le somptueux parc du palais impérial de Pavlovsk. Ces promenades lui inspirèrent une polka présentée le 6 septembre, *Im Pavlovsk-Walde* [*Dans la forêt de Pavlovsk*], qui mêle le charme un peu guindé d'une polka française avec le pittoresque d'appeaux imitant des oiseaux. Lors de la première viennoise, le 25 juin 1870, Eduard Strauss (le plus jeune des trois frères) la rebaptisa **Im Krapfenwald'l** [*Dans la forêt de Krapfen*] en l'honneur d'un coin pittoresque du Wienerwald, cette forêt viennoise célébrée dans une illustre valse de Johann Strauss, et de son auberge.

Unter Donner und Blitz [*Sous le tonnerre et les éclairs*] fut créé le 16 février 1868 dans le cadre du bal annuel donné par l'association d'artistes viennois Hesperus. Johann Strauss pensait intituler cette polka rapide *Sternschnuppe* [*Étoile filante*], en hommage à l'honorable société – Hesperus, nom allemand d'Hespéros, désignait en effet, dans la Grèce antique, le premier astre apparaissant le soir (la planète Vénus, alias l'étoile du Berger). Le titre définitif correspond bien mieux au caractère de cette page virevoltante, ponctuée de coups de grosse caisse et de cymbales évocateurs.

Vienne-Paris-Vienne, itinéraire d'une opérette

Johann Strauss a déjà composé nombre de valses et polkas célèbres lorsqu'il aborde, en 1871, la scène lyrique. Après deux ouvrages au succès mitigé, il atteint la pleine réussite avec le troisième,

Die Fledermaus [*La Chauve-Souris*], créé le 5 avril 1874 sur la principale scène « légère » de Vienne, le Theater an der Wien. Pour le livret, il a puisé à la source la plus sûre : une comédie en vaudeville d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, les artisans des plus grands succès de Jacques Offenbach, qui triomphe alors à Vienne, et les futurs librettistes, en 1875, de *Carmen* de Georges Bizet. *Le Réveillon* a enthousiasmé le public du Théâtre du Palais-Royal de Paris le 10 septembre 1872 ; mais il est tiré lui-même d'une pièce autrichienne de 1851, *Das Gefängnis* [*La Prison*]. L'opérette de Strauss effectue donc un retour aux sources !

L'étincelante ouverture mêle des thèmes tirés de l'ouvrage dans une structure habile, qui conjugue une sorte de forme sonate sans développement à l'esprit d'une forme ternaire ABA. La succession des thèmes est en effet présentée deux fois : tout d'abord dans une tonalité changeante qui évite toute monotonie, puis dans la tonalité principale de la majeur. Entre les deux s'élève un lancinant solo de hautbois, seul thème dans une tonalité mineure et un tempo alanguiné, qui lorgne vers la Hongrie voisine. Il apporte la preuve que, si les interactions étaient nombreuses entre Vienne et Paris, elles l'étaient tout autant entre Vienne et Budapest.

Franz Lehár

Franz Lehár (Ferenc de son vrai prénom) témoigne de ces échanges constants. Fils d'un chef de musique militaire, il embrassa la même carrière. Son désir de devenir compositeur, encouragé par Antonín Dvořák, se brisa sur l'échec de son opéra *Kukuška*, en 1896 à Leipzig. Lehár réintégra alors les rangs de l'armée. En garnison à Vienne à partir de 1899, il s'y fit connaître en jouant marches et valses de sa composition avec son orchestre militaire. Ce succès attira l'attention de la princesse Pauline von Metternich, qui l'invita à animer ses soirées. C'est pour elle que Lehár composa **Gold und Silber** [*L'Or et l'Argent*], présenté le 27 janvier 1902. Cette partition tour à tour scintillante

(grâce à la harpe et au glockenspiel), capiteuse et même dramatique fit de Lehár l'un des chefs d'orchestre les plus en vue dans les salons. C'est ainsi qu'on lui offrit quelques mois plus tard la direction du Theater an der Wien, où il fit créer en 1905 l'ouvrage qui lui offrit la consécration : *Die lustige Witwe* [La Veuve joyeuse].



Franz Lehár

De Vienne à Pest

Au 19^e siècle, l'âme musicale hongroise est représentée par le *verbunkos* et par la *csárdás* (littéralement « danse d'auberge »), qui en est la forme stylisée. Le *verbunkos* tire son nom de l'allemand *Werbung* (recrutement), car il trouve son origine dans les danses de recrutement militaire jouées par les Tsiganes au 18^e siècle. Il en conserve la nature irrésistible – une première partie langoureuse et d'allure improvisée (*lassú*) et un mouvement vif de plus en plus enivrant (*friss*) – ainsi que le caractère indompté et les effluves orientaux (avec notamment l'usage d'une gamme mineure avec deux secondes augmentées).

Béla Bartók allait révéler, au début du siècle suivant, que ces airs tsiganes n'avaient rien de commun avec l'authentique folklore des paysans magyars.

En attendant, Franz (Ferenc) Liszt, renouant avec son pays natal à partir de 1838, se laissa ensorceler par ces *Zigeuner* en qui il reconnaissait son éblouissante virtuosité mais surtout sa propre errance, mélange de souffrance et d'une irremplaçable liberté. Il visita un campement tsigane, écouta leurs musiques, se rappela avec émotion qu'il avait, enfant, entendu l'orchestre du célèbre János Bihari. Il en tira dix-neuf **Rhapsodies hongroises** pour piano dont la composition s'étale, par vagues, de 1839 à 1885.

Un troisième Ferenc germanisé en Franz, le flûtiste et chef d'orchestre Doppler, réalisa de six d'entre elles des orchestrations que Liszt révisa avec soin avant leur publication. La **Première Rhapsodie** orchestrale correspond à la *Rhapsodie N° 14* de l'ensemble pianistique ; en 1852,



Pick. Mix. Save. Repeat.

With «Pick & Mix», choose 4 or more concerts from a large selection and enjoy attractive discounts. It's your season, your way.

#TasteTheMusic



“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**



Liszt en tira une version pour piano et orchestre, la *Rhapsodie sur des airs populaires hongrois*, créée l'année suivante avec en soliste son gendre, Hans von Bülow. On reconnaît dans le *lassú* un célèbre *népies mŭdal* (chanson tsigane d'allure populaire), « *Magosan repŭl a daru* » [*La grue vole haut*], traité comme une marche funèbre parce qu'il fut associé à la tragique révolution de 1848. Liszt désigna sous le nom de *csárdás de Koltó* l'air du *friss*, en fait une réélaboration d'un chant populaire, « *Erdő mellett nem jó lakni* » [*Il ne fait pas bon vivre près de la forêt*].

La **Deuxième Rhapsodie** fut publiée en 1851 avec une dédicace au comte László Teleki, l'un des héros de 1848. Elle fut immortalisée par le chat Tom et la souris Jerry dans un rocambolesque dessin animé de Hanna et Barbera (*The Cat Concerto*, 1946). Elle est jouée ici dans l'orchestration de Karl Müller-Berghaus (1829–1907), chef d'orchestre allemand qui fit une partie de sa carrière en Finlande.

Quand le violoniste hongrois Ede Reményi, dont il fit la connaissance en 1851, lui fit découvrir des airs en vogue dans son pays, Johannes Brahms succomba lui aussi au charme de cette musique. Il accumula dès lors tout ce qui pouvait paraître comme recueils de danses hongroises. Mêlant ces sources dans de délicieux arrangements, il publia fin 1868 dix *Danses hongroises pour piano à quatre mains*, réparties en deux cahiers. Le succès fut considérable. L'éditeur de Brahms, Simrock, le persuada d'orchestrer trois d'entre elles (les numéros 1, 3 et 10), publiées en 1874. En 1880, Simrock obtint deux cahiers supplémentaires rassemblant onze danses pour piano à quatre mains, mais Brahms refusa de réaliser de nouvelles orchestrations. D'autres compositeurs, tels Antonín Dvořák, Albert Parlow (1824–1888), directeur musical de l'Armée royale prussienne, ou le Russe d'origine suisse Paul Juon (1872–1940) se chargèrent de celles qui manquaient.

La **Danse hongroise N° 1** emprunte ses mélodies à une csárdás de Miska Borzó, *Isteni csárdás. Hattyú hangok* [Csárdás divine. Chant du cygne], publiée en 1859.

La **Danse hongroise N° 4** trouve sa source dans *Kalocsai emlék csárdás* [Souvenir de Kalocsa, csárdás] de Nándor Mértly, publiée vers 1865. La partie centrale, plus vive, provient de *Keglevich nóta. Csárdás* [Chant de Keglevics. Csárdás] de Josi Csillag.

La **Danse hongroise N° 5** – au rythme de laquelle le barbier juif rase son client dans *Le Dictateur* de Charlie Chaplin (1940) – emprunte sa première partie à une csárdás de Béla Kéler, *Bártfai emlék* [Souvenir de Bártfa], et sa seconde partie plus rapide à une chanson, « *Uccu bizony, megérett a káka* », que l'on trouve notamment dans un recueil de chants populaires publié en 1858 par Ignác Bognár.

Formée notamment au Conservatoire de Paris (CNSMD), tout en suivant des études universitaires de musicologie et de hongrois, Claire Delamarche est musicologue à l'Auditorium-Orchestre national de Lyon. Autrice de nombreux articles et ouvrages, habituée des ondes radiophoniques, elle a publié chez Fayard une monographie de Béla Bartók qui a remporté plusieurs prix.

Dernière audition à la Philharmonie

Johann Strauss (fils) *Die Fledermaus* (La Chauve-Souris): Ouverture
07.01.23 Luxembourg Philharmonic / Tarmo Peltokoski

Franz Lehár *Gold und Silber Walzer*
05.01.22 Luxembourg Philharmonic / Fabien Gabel

L'exposition sur la menstruation

ET
LEFT

10
OCT.
2015

19
JUIL.
2016

<LÉTZEBUERG
CITY
MUSEUM>



En collaboration avec



Museum
Europäischer Kulturen
Staatliche Museen zu Berlin

multiplicity

citymuseum.lu

MAR - DIM 10 - 18.00 JEU 10 - 20.00
LUN fermé



And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

Johannes Brahms *Ungarischer Tanz WoO 1 N° 1*
06.01.24 Luxembourg Philharmonic / Renaud Capuçon

Johann Strauss (fils) *Im Krapfenwald'l*
Première audition

Johann Strauss (fils) *Annen-Polka*
09.01.19 Luxembourg Philharmonic / Lawrence Foster

Franz Liszt *Ungarische Rhapsodie N° 1*
Première audition

Johannes Brahms *Ungarischer Tanz WoO 1 N° 5*
09.01.19 Luxembourg Philharmonic / Lawrence Foster

Franz Liszt *Ungarische Rhapsodie N° 2*
Première audition

Johannes Brahms *Ungarischer Tanz WoO 1 N° 4*
Première audition

Johann Strauss (fils), Josef Strauss *Pizzicato-Polka* für Streichorchester
06.01.24 Luxembourg Philharmonic / Renaud Capuçon

Johann Strauss (fils) *Unter Donner und Blitz*
08.01.25 Luxembourg Philharmonic / Pietari Inkinen

Johann Strauss (fils) *An der schönen blauen Donau*
08.01.25 Luxembourg Philharmonic / Pietari Inkinen

Johann Strauss (père) *Radetzky-Marsch op. 228*
08.01.25 Luxembourg Philharmonic / Pietari Inkinen

C'est l'IA qui le dit...

Dans cette nouvelle rubrique, nous avons posé à l'IA une question que vous n'auriez peut-être pas osé poser et dont voici la réponse :

À quoi ressemble le Nouvel An hongrois ?

Le Nouvel An hongrois (**Szilveszter** en hongrois) est une fête très vivante, pleine de traditions, de musique et d'ambiance populaire. Voici à quoi il ressemble :

- **Compte à rebours national :**
Tout le monde suit le **discours du président** à la télévision, juste avant minuit. Puis on chante ensemble l'**hymne national hongrois** (« *Himnusz* ») dès que les douze coups de minuit sonnent.
- **Feux d'artifice et embrassades :**
Les gens s'embrassent, trinquent au **champagne**, et les **feux d'artifice** illuminent le ciel dans tout le pays.
- **Bruits et pétards :**
On fait du bruit avec des **sifflets, trompettes, pétards**, pour « chasser les mauvais esprits » et accueillir la nouvelle année dans la joie.

Souhaiter la bonne année se dit : « **Boldog új évet!** » — « Bonne année ! »

demandé à ChatGPT le 04.11.25



^{DE} Aus der kaiserlich-königlichen Schatzkammer Österreich-Ungarn

Arne Lüthke

Das alljährliche Neujahrskonzert der Wiener Philharmoniker erlebte als Exportschlager vielerorts eine erstaunliche Karriere. Insbesondere das Repertoire der Strauß-Dynastie und weiterer Wiener Kollegen des 19. Jahrhunderts erfreut sich zu Jahresbeginn neben Stücken der so genannten leichteren Klassik großer Beliebtheit. Innerhalb von Abonnementkonzerten sind die *Ungarischen Tänze* und *Rhapsodien* von Johannes Brahms (1833–1897) und Franz Liszt (1811–1886) ebenso selten zu hören wie die Stücke der Strauß-Familie. Großer Beliebtheit erfreuen sich diese aufgrund ihrer Kürze und ihres häufig hohen Wiedererkennungswertes als Zugaben in Openair-Konzerten zu Saisonabschlüssen oder eben zum Jahreswechsel in Nummernprogrammen (teils auch ganzjährig dargeboten durch Orchester mit verstärkt touristischem Publikum). Die ersten Wiener Konzerte anlässlich des Jahreswechsels ab 1939 standen noch unter politisch belasteten Vorzeichen. Spätestens seit der Leitung der Konzerte durch den Wiener philharmonischen Konzertmeister Willy Boskowsky ab den 1950er Jahren in der Tradition von Johann Strauß (Sohn, 1825–1899) als mitspielender Stehgeiger vor dem Orchester und den Rundfunk- und Fernsehübertragungen, gelangte dieses Format sowie das Repertoire aus der ehemals österreichisch-ungarischen k. und k. Monarchie zu weltweitem Ansehen. Kurioserweise wurden

mit der Zeit eingespielte Rituale gerne andernorts übernommen, beispielsweise der offiziell als Zugabe deklarierte Walzer *An der schönen blauen Donau* und der *Radetzky-Marsch* (letzterer mit jeweils individuell durch den Dirigenten angeleiteten Klatschchoreographien). Die bis heute ungebrochene Popularität dieser Werke spricht dabei ausdrücklich für deren Qualität und gibt Anlass, nach Gründen dafür zur Zeit des Schaffens der Strauß-Familie zu suchen.

Es stellt ein wesentliches Verdienst von Johann Strauß Vater und Sohn dar – beide wurden schon zu Lebzeiten als «Walzerkönige» betitelt – jenes Tanzrepertoire aus den Wirtshäusern und Gartenlokalen in die Ballsäle und Konzerthäuser transportiert zu haben.

Konsequenterweise wurden beide zu k. und k. Hofball-Musikdirektoren ernannt; Vater Strauß als erster seiner Zunft im Jahr 1846. Das Repertoire der Familie sollte nicht nur in Österreich Anklang finden, aufgrund der zunehmenden Reisetätigkeit mit eigenem Tourneorchester gelangte das Repertoire in verschiedene Länder auch außerhalb des deutschsprachigen Raumes. So verweilte Johann Strauß (Sohn) während mehrerer Sommer im russischen Pawlowsk und war vertraglich mit dem Betreiber der Eisenbahnlinie St. Petersburg – Pawlowsk verbunden, um dort Konzerte zu spielen (auch Liszt kam auf einer seiner Konzertreisen dort vorbei). Die Pariser Weltausstellung wiederum verhalf dem Walzer *An der schönen blauen Donau* zu internationalem Ruhm. Erwähnt werden muss, dass Komponisten wie beispielsweise Joseph Lanner (als Zeit-

genosse von Vater Strauß) oder dem vorrangig durch Operetten bekannten Franz Lehár (in der Generation nach Strauß) ähnliche Verdienste für die Herausbildung eines Wiener Repertoires zuzugestehen sind, bei dem Kunst- und Unterhaltungsmusik eine untrennbare Einheit bilden. Vor allem aber komponierten die genannten Vertreter auf der Höhe der Zeit; die Tanzformen Wiener Walzer, Schnellpolka und Polka française (als langsamere Form der Polka und mit «Hüpfen» in der Choreographie) etablierten sich sämtlich erst im 19. Jahrhundert; jene Werke stellten schlichtweg die modernste Musik dar, zu der getanzt werden sollte; schon das erklärt die Vielzahl an erfolgreichen Werken aus dieser Zeit.



Johann Strauß und Johannes Brahms 1894

Darüber hinaus war es üblich, die Werke abwechslungsreich zu gestalten, indem Teile mit oft unterschiedlichen Charakteren aneinandergereiht wurden. So präsentiert sich die *Annen-Polka* von Strauß (Sohn) mal schüchtern-vorsichtig, mal draufgängerisch.

Strauß' (Sohn) Verwurzelung im Wiener Leben und seine Fähigkeit, tagesaktuell auf gesellschaftliche Ereignisse oder Lebensumstände zu reagieren, dürften ein weiterer Erfolgsbaustein gewesen sein: die *Annen-Polka* verfasste er anlässlich des Annenfestes im Wiener Prater; seine Operette *Die Fledermaus* (1874 im Theater an der Wien uraufgeführt) war wohl auch deswegen erfolgreich, weil der Protagonist Gabriel von Eisenstein als Börsenspekulant auftritt und dies vor dem Hintergrund des Börsensturzes in Wien im Jahr 1873 viele Wiener direkt adressierte. Auch dieses Werk freut sich gerade zum Jahreswechsel besonderer Beliebtheit und wird in der Wiener Staatsoper traditionell zu Silvester gegeben; die Ouvertüre zur *Fledermaus*, in der Tempowahl und den Übergängen selbst für Profiorchester heikel, hat sich als Repertoirestück im Konzertbetrieb etabliert.

Ein weiteres Erfolgsrezept von Johann Strauß (Sohn) mochte darin bestehen, zusätzlich zur ohnehin schon wirkungsvollen Orchestration auch ungewöhnliche Klangeffekte und Instrumente verwendet zu haben.

In der zum Faschingsball komponierten Schneltpolka *Unter Donner und Blitz* wird das Schlagwerk dem Titel entsprechend tonmalerisch eingesetzt. Rufferz von Kuckuck und Nachtigallgezwitscher erklingen in der Polka française *Im Krapfenwald'l*, wobei man es in diesem Fall mit der Betitelung des Stückes nicht zu ernst nehmen muss. Auf Sommerreise in Russland uraufgeführt, hieß jene Polka zunächst »Im Pawlowsker Walde«. Strauß verlegte durch Umbenennung den



**Das Johann-Strauß-Denkmal im Wiener Stadtpark
(Edmund Hellmer, 1921)**

Ort für heimische Aufführungszwecke in das Krapfenwaldl bei Wien. Ebenfalls in Pawlowsk entstand die *Pizzicato-Polka* gemeinsam mit seinem Bruder Josef Strauß, den Johann als seinen Nachfolger für die dortigen Konzerte im Blick hatte. Dass die Streicher eines Orchesters innerhalb eines Stückes ihre Instrumente ausschließlich zupfen, muss für die damalige Zuhörerschaft eine absolute Novität gewesen sein. Man mag gerade in den leiseren Passagen des Pizzicatos klangliche Parallelen zu Gitarre und Hackbrett ziehen, möglicherweise erweisen die Strauß-Brüder hier volkstümlicher Musik ihrer Heimat eine besondere Referenz.

Dem geschäftstüchtigen Schaffen von Musikverlagen und Komponisten, die an einer möglichst großen Verbreitung der Werke interessiert waren, ist es zu verdanken, dass insbesondere die populären Stücke in mehreren Versionen hinterlassen wurden. Von Beliebten Orchesterwerken lagen zügig auch Fassungen für Klavier für zwei oder vier Hände vor. So verkaufte sich der für Klavier bearbeitete Donauwalzer, den kurioserweise Strauß (Sohn) selbst zunächst geringschätzte, im Nachgang der Aufführung auf der Pariser Weltausstellung zigfach (die in Wien realisierte Uraufführung gemeinsam mit dem Wiener Männergesang-Verein entsprach der Urfassung für Orchester und Chor). Häufig ist auch der umgekehrte Fall anzutreffen: Sowohl die *Ungarischen Tänze* von Brahms als auch die *Ungarischen Rhapsodien* von Liszt sind im Original für Klavier komponiert. Brahms instrumentierte lediglich drei seiner 21 Tänze für Klavier zu vier Händen selbst, andere Tänze sind teils mehrmals bearbeitet worden, bekanntester Arrangeur dürfte Antonin Dvořák sein. Bei Liszt gehörte es fast schon zum Normalfall, die Instrumentationen seiner Klavierwerke von Kollegen besorgen zu lassen (u. a. seine symphonischen Dichtungen in den Fassungen von Joachim Raff). Die Orchesterbearbeitungen einiger *Ungarischer Rhapsodien* von Franz Doppler, heute eher als Flötenvirtuose bekannt, wurden im Nachgang von Liszt autorisiert. Insbesondere den Rhapsodien von

THE ART OF WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921

CASA DUQUES

— VERMUTERÍA —

La saveur espagnole
au cœur du Luxembourg

**APRÈS LE CONCERT, CASA
DUQUES VERMUTERIA VOUS
ATTEND – LE LIEU IDÉAL POUR
PROLONGER LA SOIRÉE.**

Située à deux minutes de la Philharmonie, cette adresse raffinée au sein de l'Hôtel Melia Luxembourg propose une sélection de tapas artisanales et de cocktails jusqu'à 1h du matin. Un cadre intime et moderne pour savourer la nuit après la musique.



Liszt hört man auch in der orchestralen Fassung den pianistischen Ursprung an. Die perlschnurartig-kadenziellen Einlagen in Flöte und Klarinette in den ersten beiden Rhapsodien können ihren Ursprung in virtuoson Klavierläufen nicht verleugnen. Gelegentlich gerät mit der Zeit auch in Vergessenheit, wie ein Original geklungen haben mag, da aufgrund einer manifestierten Aufführungstradition eine Bearbeitung landläufig als Original angesehen wird. Die heutzutage üblicherweise gespielten Fassungen des *Radetzky-Marsches* gehen auf den im Sinne des NS-Regimes tätigen Komponisten Leopold Weninger zurück, der eine deutlich größere Orchesterbesetzung als die im 19. Jahrhundert gespielten Fassungen vorsieht. Obwohl dem Feldmarschall Graf Radetzky von Radetz und der kurz zuvor in der Lombardei siegreichen k. und k. Armee gewidmet, war es wohl nicht Strauß' (Vater) Absicht, dem Werk ein ausgesprochen militärisches Gepräge zu verleihen.

Ebenfalls besonderer Beliebtheit erfreuen sich seit dem 19. Jahrhundert Werke mit geographischen Zuschreibungen.

Komponisten, die ihre Werke programmatisch einfärbten, häufig explizit durch entsprechende Betitelung mit Bezug zum Heimatland oder auf volkstümliches Repertoire wie spezifische Tanzformen zurückgriffen, trugen so zur vermeintlichen Klassifizierung von sogenannten Nationalen Schulen bei. Ob sich tatsächlich russische, tschechische oder nordische Töne etc. als solche identifizieren lassen, darf unentschieden bleiben, auch Liszt (immerhin mit ungarischen Wurzeln) und Brahms hätten wohl nicht behauptet, ungarische Musik komponiert zu haben. Brahms dienten als Vorlage für



Franz Liszt 1858

seine *Ungarischen Tänze* wohl (zumindest teilweise) Melodien des befreundeten ungarischen Geigers Eduard Reményi, der später sogar urheberrechtliche Ansprüche geltend machte. Reményi war es auch, der Brahms den Kontakt zum ebenfalls österreichisch-ungarisch stämmigen Violinvirtuosen Joseph Joachim herstellte, der später einmal Brahms' *Violinkonzert* uraufführen sollte. Gemeinsam besuchten Reményi und Brahms Liszt in Weimar, wobei sich ein persönlicher Draht zwischen Brahms und Liszt nicht einstellen wollte.

Liszt verarbeitete in den *Ungarischen Rhapsodien* Melodien, die er entweder für typisch ungarisch hielt oder die er womöglich unbeabsichtigt von anderen Komponisten übernommen hat. Dem rhapsodischen Wesen entsprechend sind die Teile oft lose zusammengefügt, melancholisch-schwelgerische Abschnitte – dem ungarischen Csárdás nicht unähnlich – wechseln sich mit schnelleren ab. Im Tutti vorgetragene große Symphonik erinnert charakterlich an symphonische Dichtungen Liszts und ist wohl nicht mit einem vermeintlichen ungarischen Nationalpathos zu verwechseln. Möglicherweise reicht schon ein bloßer Mollton aus, um einer Musik irgendein folkloristisches Kolorit zu verleihen. Interessanterweise ist der Großteil der *Ungarischen Tänze* und *Rhapsodien* von Brahms und Liszt in moll gesetzt, für die Werke des hiesigen Programms trifft dies ausnahmslos zu.

Arne Lüthke, geboren 1987, studierte Schulmusik, Instrumentalpädagogik und Tonsatz/Musiktheorie an den Musikhochschulen in Weimar und Leipzig. Nach dem Studium arbeitete er zunächst als stellvertretender Musikschulleiter in Hennigsdorf/b. Berlin, nach abgeschlossenem Referendariat in Sachsen ist er im Schuldienst und im Lehrauftrag an der Leipziger Hochschule für Musik und Theater tätig.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Johann Strauß (Sohn) *Die Fledermaus: Ouvertüre*

07.01.23 Luxembourg Philharmonic / Tarmo Peltokoski

Franz Lehár *Gold und Silber Walzer*

05.01.22 Luxembourg Philharmonic / Fabien Gabel

Johannes Brahms *Ungarischer Tanz WoO 1 N° 1*
06.01.24 Luxembourg Philharmonic / Renaud Capuçon

Johann Strauß (Sohn) *Im Krapfenwald'l*
Erstaufführung

Johann Strauß (Sohn) *Annen-Polka*
09.01.19 Luxembourg Philharmonic / Lawrence Foster

Franz Liszt *Ungarische Rhapsodie N° 1*
Erstaufführung

Johannes Brahms *Ungarischer Tanz WoO 1 N° 5*
09.01.19 Luxembourg Philharmonic / Lawrence Foster

Franz Liszt *Ungarische Rhapsodie N° 2*
Erstaufführung

Johannes Brahms *Ungarischer Tanz WoO 1 N° 4*
Erstaufführung

Johann Strauß (Sohn), Josef Strauss *Pizzicato-Polka* für Streichorchester
06.01.24 Luxembourg Philharmonic / Renaud Capuçon

Johann Strauß (Sohn) *Unter Donner und Blitz*
08.01.25 Luxembourg Philharmonic / Pietari Inkinen

Johann Strauß (Sohn) *An der schönen blauen Donau*
08.01.25 Luxembourg Philharmonic / Pietari Inkinen

Johann Strauß (Vater) *Radetzky-Marsch op. 228*
08.01.25 Luxembourg Philharmonic / Pietari Inkinen



Where innovation becomes art.



Eat & Drink



Events



Experiences



Mobility



Shopping



Hotel

Multi-experience
destination

DISCOVER



Wickrange

gridx.lu

Luxembourg Philharmonic

Martin Rajna

Directeur musical désigné

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Haoxing Liang

Seohee Min

Premiers violons / Erste Violinen

Nelly Guignard

Fabian Perdichizzi

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdottir

Jean-Emmanuel Grebet

Attila Keresztesi

Damien Pardoën

Jules Stella **

Fabienne Welter

NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Semion Gavrikov

Osamu Yaguchi

César Laporev

Sébastien Gréville

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Yukari Miyazawa **

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Eleanna Stratou **

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

Altos / Bratschen

Dagmar Ondracek

Ilan Schneider

NN

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Maria Dębina **

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Maya Tal

Saar Van Bergen **

NN

Violoncelles / Violoncelli

Georgi Anichenko

Ilija Laporev

Niall Brown

Xavier Bacquart

Vincent Gérin

Cyprien Keiser **

Sehee Kim

Yunxiaotian Pan **

Katrin Reutlinger

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütö

Laurence Vautrin

NN

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun

NN

*Jiménez Barranco Gonzalo **

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

Frances Inzenhofer **

Benoît Legot

Soyeon Park *

Dariusz Wisniewski

NN

Flûtes / Flöten

Markus Brönnimann

*Alberto Navarra **

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Philippe Gonzalez

Fabrice Mélinon

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Arthur Stockel

Jean-Philippe Vivier

Filippo Biuso

Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

Étienne Buet

David Sattler

François Baptiste

Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf

Cristiana Neves

Miklós Nagy

Luise Aschenbrenner

Petras Bruzga

Jannik Ness *

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer

Simon Van Hoecke

Isabelle Marois

Niels Vind

Trombones / Posaunen

Isobel Daws

Léon Ni

Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Benjamin Schäfer

Simon Stierle

Percussions / Schlagzeug

Eloi Fidalgo Fraga

Benjamin Schäfer

Klaus Brettschneider

Miguel Parapar Restovic **

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg Philharmonic Academy / Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy



More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



Interprètes

Biographies

Luxembourg Philharmonic

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Télévision Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État et est entré en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg. Avec ses 99 musiciennes et musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et reflet de son rôle central en faveur de l'intégration européenne. L'orchestre a été marqué par ses directeurs musicaux Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et Gustavo Gimeno. Martin Rajna dirigera l'orchestre à partir de la saison 2026/27. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France. Depuis 2021, la Luxembourg Philharmonic Academy offre à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. La formation s'engage de façon intense dans le domaine des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Elle noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. L'orchestre est régulièrement invité dans les grandes métropoles musicales en Europe et au-delà, faisant ainsi rayonner le nom du Luxembourg dans le monde entier. L'Orchestre Philharmonique

Luxembourg Philharmonic
photo: CG Watkins





du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors principaux sont BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz et Banque de Luxembourg. Avec le concours de divers soutiens sont mis à disposition de l'orchestre des instruments d'exception: le violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742) grâce à l'engagement de BGL BNP Paribas et un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae ainsi qu'un second de Gennaro Gagliano grâce à l'engagement de la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung qui met également deux autres violons à la disposition des membres de la Luxembourg Philharmonic Academy.

Luxembourg Philharmonic

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Télévision Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 ist es nationales Orchester Luxemburgs und hat seit 2005 sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus mehr als 20 Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von seinen Chefdirigenten Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine und Gustavo Gimeno geprägt. Ab 2026/27 wird Martin Rajna das Orchester leiten. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France. Seit 2021 bietet die Luxembourg Philharmonic Academy jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn. Das Orchester engagiert sich stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und

Wiener Charme

**Luxembourg
Philharmonia**

*Leitung Martin Elmquist
Tenor Igor Peral
Sopran Márta Stefanik*



© Bohumil Kostohryz

Orchester • Neujahrskonzert

Cape

Centre des Arts
Pluriels Ettelbruck

+352 2681 2681
www.cape.lu

Sonntag
18.01.26
17:00



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Ettelbréck
PLACE D'ÉTTELBRÉCK



Fondation
EME

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Concerts EME: «Les concerts sont de véritables moments de partages et de convivialité pour les patients de la psychiatrie et les soignants. Ils apportent une joie immense et un sentiment de communauté incroyable. Les sourires et l'enthousiasme des participants sont vraiment contagieux, et c'est un plaisir de voir à quel point ces moments peuvent égayer la journée de chacun.»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,
besuchen Sie: **www.fondation-eme.lu**

Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Das Orchester ist regelmäßig in den Musikmetropolen Europas und auch darüber hinaus zu Gast und trägt so den Namen Luxemburgs in die Welt. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Bedeutende Sponsoren sind BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz und Banque de Luxembourg. Dank verschiedener Förderer stehen dem Orchester herausragende Instrumente zur Verfügung: durch das Engagement von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois», dank der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und von Gennaro Gagliano, zudem zwei weitere Geigen zur Nutzung durch die Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy.

Gergely Madaras direction

FR Le chef hongrois Gergely Madaras a été nommé en 2025 chef de l'année aux Bartók Radio Music Awards. Il a été directeur musical de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège de 2019 à 2025, où son mandat remarqué lui a permis d'être récemment distingué comme Citoyen d'honneur de la ville. Cette saison, il fait ses débuts avec la Dresdner Philharmonie, le NDR Elbphilharmonie Orchester, la Sächsische Staatskapelle Dresden, au Palau de la Música València, avec le Hong Kong Philharmonic Orchestra, à Mulhouse, Tampere, Trondheim ainsi qu'au Welsh National Opera pour *Tosca*. Il retrouve le NHK Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Oslo Philharmonic, le Turku Philharmonic Orchestra, le Warsaw Philharmonic, le Bournemouth Symphony Orchestra et le BBC National Orchestra of Wales, ainsi que l'Opéra d'État hongrois, et prend part à un projet spécial avec l'Orchestre Symphonique de la Radio hongroise à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance de György Kurtág. Parmi les points forts symphoniques

Gergely Madarasz photo: Marco Borggreve



récents, citons des concerts avec l'Oslo Philharmonic, le Budapest Festival Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, le BBC Philharmonic Orchestra, le Hallé Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le World Jewish Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Symphonique National de la RAI, l'Orchestre Symphonique de l'État de São Paulo et il Pomo d'Oro et Joyce DiDonato au Concertgebouw d'Amsterdam, dans le cadre de la tournée avec le projet «Eden». Il a été le premier Sir Charles Mackerras Fellow à l'English National Opera. Récemment, il a dirigé des productions saluées par la critique au Dutch National Opera, au Grand Théâtre de Genève, à La Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra d'État hongrois. Gergely Madaras a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2018/19.

Gergely Madaras Leitung

DE Der ungarische Dirigent Gergely Madaras wurde 2025 bei den Bartók Radio Music Awards zum Dirigenten des Jahres gewählt. Von 2019 bis 2025 war er Chefdirigent des Orchestre Philharmonique Royal de Liège, wo seine Amtszeit ihm vor Kurzem die Auszeichnung als Ehrenbürger der Stadt einbrachte. In dieser Saison gibt er sein Debüt bei der Dresdner Philharmonie, dem NDR Elbphilharmonie Orchester, der Sächsischen Staatskapelle Dresden, im Palau de la Música València, mit dem Hong Kong Philharmonic Orchestra, in Mulhouse, Tampere und Trondheim sowie an der Welsh National Opera mit *Tosca*. Er kehrt zurück zum NHK Symphony Orchestra, zum Luxembourg Philharmonic, zum Oslo Philharmonic, zum Turku Philharmonic Orchestra, zum Warsaw Philharmonic, zum Bournemouth Symphony Orchestra und zum BBC National Orchestra of Wales, ebenso wie zur Ungarischen Staatsoper. Darüber hinaus ist er an einem besonderen Projekt mit dem Ungarischen Rundfunksymphonieorchester anlässlich des 100. Geburtstags von György Kurtág beteiligt. Zu den jüngsten symphonischen Höhepunkten zählen Konzerte mit

dem Oslo Philharmonic, dem Budapest Festival Orchestra, dem London Philharmonic Orchestra, dem BBC Symphony Orchestra, dem Royal Philharmonic Orchestra, dem BBC Philharmonic Orchestra, dem Hallé Orchestra, dem City of Birmingham Symphony Orchestra, dem World Jewish Philharmonic, dem Orchestre Philharmonique de Radio France, dem Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, dem Orchestre National du Capitole de Toulouse, der Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI, dem São Paulo State Symphony Orchestra, sowie mit il Pomo d'Oro und Joyce DiDonato im Concertgebouw Amsterdam im Rahmen der «Eden»-Tour. Er war der erste Sir Charles Mackerras Fellow an der English National Opera. Kürzlich dirigierte er von der Kritik gefeierte Produktionen an der Dutch National Opera, am Grand Théâtre de Genève, an La Monnaie in Brüssel und an der Ungarischen Staatsoper. In der Philharmonie Luxembourg stand Gergely Madaras zuletzt in der Saison 2018/19 am Pult.

Lajos Sárközy Jr. violon

FR Lajos Sárközy Jr. est un violoniste hongrois réputé pour sa capacité à mêler sa maîtrise du répertoire classique aux riches traditions musicales hongroises et tziganes. Issu d'une lignée de sept générations de musiciens, il a grandi dans un environnement baigné de musique, développant une grande sensibilité artistique et un brillant savoir-faire technique. Il se produit régulièrement en soliste dans toute l'Europe et aux États-Unis, et collabore avec des ensembles majeurs comme le Budapest Festival Orchestra et le Franz Liszt Chamber Orchestra. Son répertoire comprend chefs-d'œuvre classiques, pièces inspirées du répertoire populaire et improvisations influencées par le jazz. Impliqué dans la préservation des traditions musicales hongroises, tout en explorant des voies d'interprétation novatrices, ses concerts offrent au public des expériences musicales uniques, aussi virtuoses que teintées d'une grande expressivité. Plus d'informations sur sarkozycollective.com.

Toutes les émotions se partagent

Nous soutenons la Philharmonie
pour faire résonner la magie
de la musique dans nos vies.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951, Luxembourg, R.C.S. Luxembourg - 86481) Communication Marketing



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Lajos Sárközy Jr. photo: Szibilla Bekker



Lajos Sárközy Jr. Violine

DE Lajos Sárközy Jr. ist ein ungarischer Geiger, der dafür bekannt ist, seine Beherrschung des klassischen Repertoires mit den reichen ungarischen und Roma-Musiktraditionen zu verbinden. Als Mitglied einer Musikerfamilie in siebter Generation wuchs er in einem von Musik geprägten Umfeld auf und entwickelte früh eine ausgeprägte künstlerische Sensibilität sowie großes technisches Können. Er tritt regelmäßig als Solist in ganz Europa und den Vereinigten Staaten auf und arbeitet mit bedeutenden Ensembles wie dem Budapest Festival Orchestra und dem Franz Liszt Chamber Orchestra zusammen. Sein Repertoire umfasst klassische Meisterwerke, volksmusikalisch inspirierte Werke sowie Improvisationen mit Jazzeinflüssen. Engagiert in der Bewahrung ungarischer Musiktraditionen und zugleich offen für neue interpretatorische Wege, bietet er seinem Publikum musikalische Erlebnisse, die gleichermaßen virtuos wie ausdrucksstark sind. Weitere Informationen unter sarkozycollective.com.

Rudolf Sárközy contrebasse

FR Rudolf Sárközy est issu d'une famille de sept générations de musiciens. Il a commencé par étudier le violoncelle à l'âge de cinq ans, avant de se tourner vers la contrebasse, devenue alors son véritable instrument d'expression artistique. À treize ans, il a partagé la scène avec des artistes majeurs comme Mischa Maisky et Martha Argerich au Mozarteum de Salzbourg, expérience déterminante qui a façonné son parcours musical. Il a été régulièrement invité par le Kapos Festival pendant quatorze ans, se produisant aux côtés de musiciens hongrois réputés tels Kristóf Baráti, István Várdai, Katalin Kokas et Barnabás Kelemen. Il est aussi régulièrement convié au Festival Academy Budapest et un collaborateur de longue date du Cziffra Festival. Sa carrière l'a mené dans les salles et festivals majeurs d'Europe et d'Asie, avec notamment des concerts à Kronberg en Allemagne, en Norvège et au Japon. Cofondateur du Sárközy Collective,

il continue à explorer et s'investir dans la préservation des traditions musicales hongroises et tziganes, tout en y intégrant des influences de musiques classique et contemporaine.

Rudolf Sárközy Kontrabass

DE Rudolf Sárközy stammt aus einer Musikerfamilie, die bereits in der siebten Generation musiziert. Er begann im Alter von fünf Jahren mit dem Cellounterricht, wandte sich jedoch später dem Kontrabass zu, der zu seinem künstlerischen Ausdrucksmittel wurde. Mit dreizehn Jahren stand er gemeinsam mit bedeutenden Künstler*innen wie Mischa Maisky und Martha Argerich im Mozarteum Salzburg auf der Bühne – eine prägende Erfahrung, die seinen musikalischen Werdegang entscheidend beeinflusste. Vierzehn Jahre lang wurde er regelmäßig zum Kapos Festival eingeladen und trat dort an der Seite renommierter ungarischer Musiker und Musikerinnen wie Kristóf Baráti, István Várdai, Katalin Kokas und Barnabás Kelemen auf. Auch beim Festival Academy Budapest ist er ein regelmäßiger Gast sowie ein langjähriger Partner des Cziffra Festivals. Seine Karriere führte ihn in bedeutende Konzertsäle und Festivals in Europa und Asien, darunter Auftritte in Kronberg in Deutschland, in Japan und in Norwegen. Als Mitbegründer des Sárközy Collective widmet er sich weiterhin der Erforschung und Bewahrung ungarischer und Roma-Musiktraditionen und integriert dabei Einflüsse aus der klassischen wie auch aus der zeitgenössischen Musik.

Jenő Lisztes cymbalum

FR Natif de Budapest, Jenő Lisztes a commencé le cymbalum à l'âge de quatre ans. Jouer du cymbalum relève d'une tradition familiale: en s'appropriant cet instrument, il a marché dans les pas de son père et de son grand-père. Il a étudié à l'Académie Franz Liszt de Budapest où il s'est formé à la musique tzigane auprès de Jenő Soros et où il a obtenu son diplôme de joueur et de professeur de cymbalum. Depuis 2006,

Rudolf Sárközy photo: Szibilla Bekker



il est membre du Roby Lakatos Ensemble. En 2007, il a par ailleurs fondé son propre trio de jazz, le Jenő Lisztes Cimbalom Project. Il joue régulièrement avec des orchestres symphoniques réputés et s'est produit dans des salles comme le Carnegie Hall, le Musikverein de Vienne, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Bozar de Bruxelles, le KKL de Lucerne et le Royal Albert Hall en 2018, comme soliste dans le cadre des BBC Proms. Il joue sur la bande-son de Hans Zimmer pour *Sherlock Holmes: Le Jeu des ombres* et a été invité par le Parlement Européen pour un court interlude en solo à l'occasion de la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste. En 2023, il a été invité par la cheffe finlandaise Susanna Mälkki et le New York Philharmonic à donner trois concerts au David Geffen Hall, ainsi qu'un récital au Lincoln Center de New York.

Jenő Lisztes Cimbalom

DE Der aus Budapest stammende Jenő Lisztes begann im Alter von vier Jahren mit dem Cimbalomspiel. Das Cimbalom gehört in seiner Familie zur Tradition: Mit diesem Instrument trat er in die Fußstapfen seines Vaters und Großvaters. Er studierte an der Franz-Liszt-Akademie in Budapest, wo er bei Jenő Soros die Musik der Roma erlernte und seinen Abschluss als Cimbalomspieler und -lehrer erwarb. Seit 2006 ist er Mitglied des Roby Lakatos Ensemble. 2007 gründete er sein eigenes Jazztrio, das Jenő Lisztes Cimbalom Project. Er tritt regelmäßig mit renommierten Symphonieorchestern auf und spielte bereits in Konzertsälen wie dem Wiener Musikverein, der Carnegie Hall, dem Concertgebouw Amsterdam, dem Bozar in Brüssel, dem KKL Luzern sowie 2018 in der Royal Albert Hall als Solist bei den BBC Proms. Er spielte in Hans Zimmers Soundtrack zu *Sherlock Holmes: Spiel im Schatten* und wurde vom Europäischen Parlament eingeladen, anlässlich des Internationalen Tags des Gedenkens an die Opfer des Holocaust ein kurzes Solo-Intermezzo zu spielen. Im Jahr 2023 wurde er von der finnischen Dirigentin Susanna Mälkki und dem New York Philharmonic eingeladen, drei Konzerte in der David Geffen Hall sowie ein Recital im Lincoln Center in New York zu geben.

Jenő Lisztes photo: Domonkos Szakács



Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Luxembourg Red Cross Charity Concert

with Hélène Grimaud

11.02.26

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

Luxembourg Philharmonic

Elim Chan direction

Hélène Grimaud piano

Copland: *Quiet City*

Gershwin: *Concerto in F*

Prokofiev: *Roméo et Juliette. Suites N° 1 et N° 2* (extraits)

Fest- & Bienfaisance-Concerten

19:30

90' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 46 / 68 / 86 / 98 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:



@philharmonie_lux



@philharmonie



TikTok

@philharmonie_lux



@philharmonielux



@philharmonie-luxembourg

Luxembourg Philharmonic



@LuxembourgPhilharmonic



@luxembourg_philharmonic

Luxembourg Philharmonic Academy



@luxphil_academy



@LuxPhilAcademy

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Responsable de la publication Stephan Gehmacher, Directeur général
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz